

Georg A. Kaiser¹, Maia Duguine²

¹Universität Konstanz

²CNRS-IKER

georg.kaiser@uni-konstanz.de, maia.duguine@iker.cnrs.fr

Repérer des particularités morphosyntaxiques du français à l'aide d'*Astérix, le Gaulois*

Le français dispose de nombreuses particularités morphosyntaxiques qui le distinguent nettement de toutes les autres langues romanes. Entre autres, il possède des pronoms sujet clitiques et ne permet pas l'omission du sujet, il présente la négation bipartite et une série de stratégies de mise en relief particulières. Dans la langue parlée informelle (ou populaire), on peut observer des évolutions par rapport à ces particularités. Elles concernent l'emploi très fréquent des pronoms sujet clitiques en combinaison avec un sujet nominal, l'omission du pronom sujet explétif et de la particule négative *ne* dans certains contextes ainsi que la formation de nouvelles stratégies de mise en relief (Grutschus & Kern 2021, Horváth 2018, Krassenberg & Lahousse 2018, Palasis 2015, Stark & Duffer 2007, Zimmermann & Kaiser 2014). Une autre particularité morphosyntaxique du français existe dans la multitude de possibilités de former des phrases interrogatives alors que la plupart des autres langues romanes n'en connaissent que des possibilités très limitées (Coveney 2011, Druetta 2018).

La présentation se propose de montrer comment et dans quelle mesure le texte de la bande dessinée *Astérix* peut servir pour faire ressortir ces particularités. Le texte s'y prête d'une manière idéale parce qu'il contient tant des caractéristiques typiques et exclusives du français standard que des caractéristiques réservées à la langue familière. L'utilisation des phrases interrogatives dans *Astérix* en est la preuve : on y trouve, par exemple, l'inversion complexe, exclusivement utilisée en français standard, mais aussi l'interrogation 'in situ' (non-écho), employée fréquemment et presque exclusivement en français familier. De plus, la comparaison du texte source en français avec les traductions dans de différentes langues romanes permet de mettre en évidence l'exclusivité de certaines de ces caractéristiques : soit elles sont totalement absentes des traductions aux autres langues romanes, comme dans le cas de l'inversion complexe (1), soit elles n'apparaissent que de manière limitée dans quelques traductions, comme l'interrogation 'in situ' qu'on ne trouve presque exclusivement que dans la traduction au portugais brésilien (2) :

	français	italien	espagnol	portugais européen	portugais brésilien	allemand
(1)	Et pourquoi les Romains te pour- suivaient-ils, petit ?	E perchè i Romani ti inseguivano, ragazzino?	¿Y por que te perse- guian los romanos , pequeño?	E porque é que os romanos te perseguiam, pequeno?	E por que é que os romanos te perseguiam, garoto?	Und warum haben dich die Römer verfolgt, Kleiner?
(2)	Et cette potion, elle fait de l'effet pendant combien de temps ?	¿Y, cuánto tiempo dura el efecto de esta poción?	E per quanto tempo durano gli effetti di questa pozione?	Quanto tempo dura o efeito dessa poção?	E essa poção faz efeito por quanto tempo?	Und die Wirkung dieses Zaubertranks, wie lang hält die an?

Une application différenciée de cette méthode de comparaison permet non seulement d'établir une classification typologique ou de faire une analyse linguistique de certaines particularités du français, mais elle peut aussi servir à la didactique du FLE en Allemagne en dégagant des différences structurelles entre l'allemand et le français (Kaiser & Quaglia 2015, Dahmen et al. (eds.) 2017).

Section

Section 20 : La bande dessinée pluriculturelle et plurilingue – regards linguistiques, didactiques et littéraires sur un médium populaire

Bibliographie

- Coveney, Aidan. 2011. L'interrogation directe. *Encyclopédie grammaticale du français*, <http://encyclogram.fr>.
- Dahmen, Wolfgang et al. (eds.). 2017. *Sprachvergleich und Übersetzung. Die romanischen Sprachen im Kontrast zum Deutschen. Romanistisches Kolloquium XXIX*. Tübingen : Narr.
- Druetta, Ruggero. 2018. Syntaxe de l'interrogation en français et clivage écrit-oral : une description impossible ? In Marie-José Béguelin, Aidan Coveney & Alexander Guryev (eds.), *L'interrogative en français*, 19–50. Bern: Lang.

- Grutschus, Anke & Beate Kern. 2021. L'oralité mise en scène dans la bande dessinée: marques phonologiques et morphosyntaxiques dans *Astérix* et *Titeuf*. *Journal of French Language Studies* 31. 192–215.
- Horváth, Márton Gergely. 2018. *Le français parlé informel. Stratégies de topicalisation*. Berlin : de Gruyter.
- Kaiser, Georg A. & Stefano Quaglia. 2015. In search of *wh*-in-situ in Romance: An investigation in detective stories. In Ellen Brandner, Anna Cypionka, Constantin Freitag & Andreas Trotzke (eds.), *Charting the Landscape of Linguistics. On the Scope of Josef Bayer's Work*, 92–103. Konstanz : Universität Konstanz, <http://ling.uni-konstanz.de/pages/WebschriftBayer>.
- Krassenberg, Lena & Karen Lahousse. 2018. The information structure of French *il y a* clefts and *c'est* clefts: a corpus-based analysis. *Linguistics* 56. 513–548.
- Palasis, Katerina. 2015. Subject clitics and preverbal negation in European French: Variation, acquisition, diatopy and diachrony. *Lingua* 161. 125–143.
- Zimmermann, Michael & Georg A. Kaiser. 2014. On expletive subject pronoun drop in Colloquial French. *Journal of French Language Studies* 24. 107–126.